



## Dimanche 14 juin 2015 à 10h30 : "Intégrahle" sur la déportation des juifs des Mauges par Bertrand Bossy



Dimanche matin 14 juin, à l'invitation du "GRAHL", Monsieur [Bertrand Bossy](#), professeur d'Histoire-Géographie, a fait une conférence sur la déportation des juifs dans les Mauges à travers l'exemple de la famille Lévy qui fut réfugiée à Beaupréau.

Cet enseignant du lycée Renaudeau à Cholet a effectué de nombreuses recherches visant à retracer le destin de ces familles victimes de l'idéologie nazie. Ainsi, Mr Bossy a conduit de nombreux projets pédagogiques avec ses élèves depuis une dizaine d'années. Ses recherches ont également fait l'objet d'un master à l'Université d'Angers en 2009 et d'un ouvrage à destination d'un plus large public « [Histoire de la déportation des Juifs dans les Mauges](#) ».

Mr Bossy a retracé le parcours de la famille Lévy présente à Beaupréau au début du second conflit mondial. La présence de cette famille dans les Mauges est attestée par les documents officiels dès l'automne 1939. La mère d'Albert Lévy, représentant de commerce en chaussures, décède à Beaupréau le 30 septembre. La famille Lévy aurait quitté son domicile situé à Sarreguemines dans le nord-est du département de la Moselle, suite au déclenchement de la guerre. Son arrivée à Beaupréau s'explique par la profession de Mr Lévy qui travaillait pour la maison Humeau, fabricant de chaussures.

En raison de son travail, Mr Lévy a été peu présent à Beaupréau. Sans doute bien informé des mesures mises en place par les autorités d'occupation, grâce à sa connaissance de l'allemand, il est

rapidement passé en zone libre, avec l'intention que sa famille l'y rejoigne.

Cependant les décisions d'exclusion des populations juives étrangères puis françaises sont de plus en plus sévères y compris à l'encontre des femmes et des enfants. La famille de Mr Lévy à Beaupréau, constituée de son épouse Monique, de ses enfants Blanche et Jacques ainsi que de son père Hippolyte, est gravement menacée.

Par ailleurs, les mesures administratives du gouvernement de Vichy à l'encontre des juifs vont parfois bien au-delà des demandes de l'occupant. Cet arsenal administratif culmine en juin 1942 avec l'obligation du port de l'étoile jaune qui est imposée aux juifs de plus de 6 ans.

Monique Lévy et son beau-père sont contraints de porter cet insigne. Cette

identification des juifs est le prélude à leur déportation et à leur élimination.

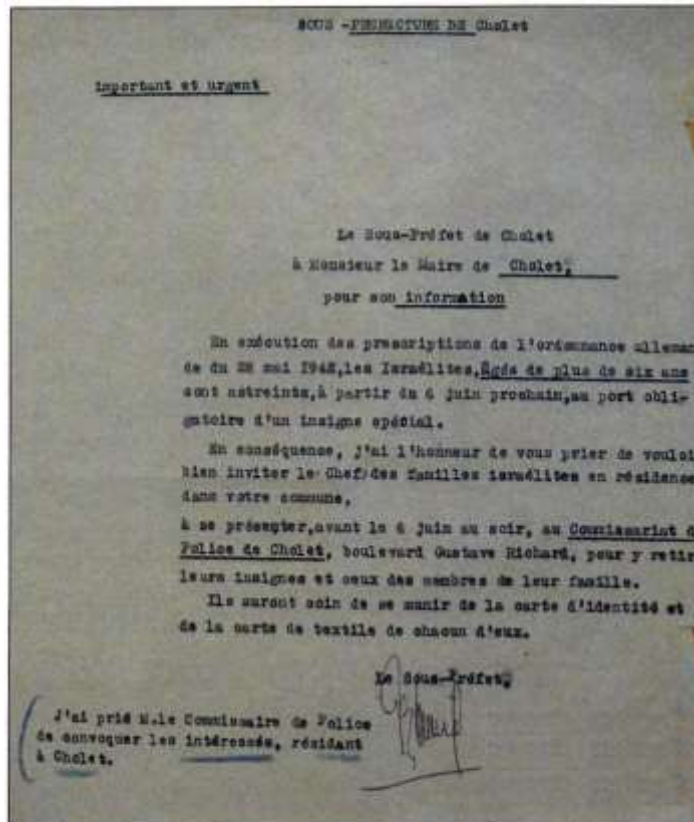
Le 3 septembre 1942, Monique Lévy quitte Beaupréau avec ses enfants pour se réfugier en zone libre. Cependant, elle est arrêtée et déportée au [camp de La Lande](#) à Monts en Indre et Loire. Elle rejoint rapidement Drancy puis est envoyé à [Auschwitz-Birkenau](#). Blanche Lévy et ses enfants, Monique Lévy (4 ans) et Jacques Lévy (1 an) sont exécutés à leur arrivée à la fin du mois de septembre. Le père d'Albert Lévy, Hippolyte, qui a quitté Beaupréau le lendemain du départ de sa belle-fille, réussit à échapper à la déportation comme son fils Albert. Ce dernier, de retour à Beaupréau après la guerre, confie sa peine à une famille voisine et meurt dans le chagrin en 1957.

La présentation de Mr Bossy se termine avec émotion sur des photographies de Monique Lévy et de ses enfants. Comme le souligne le conférencier, de nombreux points restent encore à explorer. Cependant, le travail remarquable de Mr B.Bossy a permis de rendre vie à cette famille au destin brisé.

Un pot de l'amitié offert par le GRAHL a permis de poursuivre la discussion sur ce thème inhumain de la "solution finale".

Merci à tous.

Jean-Luc, Michel, 17/06/2015



Note d'information du sous-préfet de Cholet au maire de Cholet. Exécution de l'ordonnance sur le port obligatoire de l'étoile jaune. Cholet, juin 1942, © Archives municipales de Cholet, 5 H 27. Signature : le sous-préfet, Gey Marcel.



*L'intérêt Public,*  
Avis aux étrangers  
et aux Juifs,

Cholet,  
7 décembre 1940,  
© Archives municipales  
de Cholet, 19 PER 35.



Blanche Lévy, environ 37 ans, et sa fille, Monique, environ 18 mois, Sarreguemines, printemps-été 1939, collection particulière.



Monument aux Morts, Beaupréau, plaque inaugurée le 13 juin 2010, collection particulière.